

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

2011 septembre

Père
Fondateur





À l'occasion du 150^{ième} anniversaire de son décès, un tribut est rendu à Saint Eugène de Mazenod, le Père Fondateur des Oblats.

Un Sentier Humain vers la Sainteté



PAR RON ROLHEISER, OMI

Nous admirons les saints, mais il nous arrive rarement de penser que nous-mêmes nous puissions en devenir l'un d'eux ! Les saints, à ce qu'on en dit, sont des gens si extraordinaires qui semblent être fabriqués d'une autre glaise que la nôtre ! On dirait qu'ils sont immunisés de tout ce qui tisse la fibre humaine de tous les jours qui nous enracine dans la terre. C'est comme si l'idée de devenir un saint ou une sainte ne peut même pas être nourrie comme une fantaisie. « *Moi, un saint ! ? Je m'identifie bien trop comme un terrien ! Mon sang est bien trop rouge et j'ai trop de défauts ! De fait, je suis trop humain pour me permette d'aspirer à devenir un saint !* »

Oh, peut-être bien – seulement peut-être – que Saint Eugène de Mazenod était un saint assez humain pour être considéré comme un *modèle* pour nous qui ne sommes pas des êtres extraordinaires, qui sommes '*plantés*' dans la terre, qui avons des parents et des amis faits de chair et d'os ! Pourtant, officiellement le 3 décembre 1995, le Pape Jean-Paul II a bel et bien canonisé Eugène de Mazenod, le fondateur des Oblats de Marie-Immaculée. Lorsque quelqu'un est





déclaré 'saint', il ou elle devient *saint* ou *sainte* pour l'Église entière et pas seulement pour ceux et celles qui portent un intérêt spécial pour sa vie. Il en est ainsi pour Saint Eugène de Mazenod. Dorénavant, il appartient à tous et pas seulement à nous, les Oblats.

Alors, que devrions-nous savoir au sujet de *Saint* Eugène de Mazenod ? Dans notre pèlerinage terrestre, comment cet homme peut-il être un modèle capable de nous inspirer dans nos luttes religieuses ?

Il est facile de suivre pas à pas la chronologie de la vie de Saint Eugène : Il est né en 1782 à Aix-en-Provence dans une famille aristocratique française. Alors qu'il n'avait que huit ans, la Révolution Française força sa famille à fuir et à s'exiler. Ainsi, il passa toute sa jeunesse à faire la navette entre les villes d'Italie. Plein d'ennui et souvent mélancolique, l'adolescent tuait le temps en lisant tout ce qui lui tombait sous la main. Intérieurement, une lutte se livrait entre une forte attirance vers Dieu et l'attrait du monde. Bien qu'il ait toujours été religieux dans l'âme et – comme Eugène le dit lui-même – qu'il ne se soit jamais abandonné aux plaisirs de ce monde, à l'âge de 25 ans, alors qu'il participait aux Offices du Vendredi Saint, le jeune homme fit l'expérience d'une profonde conversion religieuse. À tout jamais, sa vie fut changée.

Le jeune Eugène entra au séminaire et fut ordonné prêtre diocésain. Le nouveau prêtre fut vite consterné par la condition alarmante de l'Église contemporaine du sud de la France. Dans l'ensemble, les pauvres et ceux qui vivaient dans les régions rurales étaient négligés.

Se sentant appelé à faire quelque chose pour pallier à cette triste situation, Eugène rassembla autour de lui un groupe de jeunes prêtres

*À la fin, à cause de sa
tendresse et de sa bonté, son
cœur sensible qui lui a SI
souvent causé des problèmes,
a su être la demeure où
Dieu et les pauvres ont pu
entrer et demeurer...*

idéalistes. Avec eux, il mit sur pied une petite communauté qui s'établissait parmi les pauvres des régions rurales dans une maison que saint Eugène avait lui-même achetée. C'est à partir de ce modeste groupuscule que la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée vit le jour. En plus d'assumer la fondation et la direction de son groupe de missionnaires, Eugène – maintenant devenu évêque – dut assumer sa charge épiscopale.

Très vite, il fut perçu comme un pilier de l'Église de France. Plus tard, Napoléon III l'a même nommé sénateur. Au moment de sa mort, Eugène était l'évêque 'sénior' de la France.

À part la simple chronologie qui précède, on peut encore poser la question suivante : « *Qui était réellement Eugène de Mazenod ?* » L'une des descriptions légendaires qui circule à son sujet - qui est comme une sorte de leitmotiv - se lit comme suit : « *Eugène avait un cœur grand comme le monde !* » Et il l'avait ! Il l'avait dans une période où le provincialisme, la loyauté étroite pour les siens, le sectarisme de la pire sorte, l'égoïsme et la mesquinerie étouffante caractérisaient à peu près tout ce qui l'entourait. Quant à Eugène, tel un Socrate, il savait être un vrai universaliste qui – avant de s'agripper à sa propre tribu ou à sa petite famille – s'identifiait d'abord avec l'humanité tout entière.

De plus, le cœur d'Eugène était grand d'une tout autre manière... Oui, il contenait son lot de chair, de sang, de passion ardente et de complexité pathologique. Oh! Eugène était loin d'être une poupée chinoise ! Comme ses biographies le révèlent, Eugène était un **saint humain**, un homme qui savait exprimer autant la colère que l'amour, la soif des grandeurs que la magnanimité, la rage et le pardon... Il était humain quoi !

Son chemin vers la sainteté n'a pas été du



tout simple. Eugène était bien trop humain pour cela ! C'est probablement pour cette raison que le processus de sa canonisation a été si lent ! L'avocat du diable disposait de tant de munitions ! Tout le temps, la grande question était la suivante : « *Est-ce que quelqu'un de si humain peut être un saint ?* »

À la fin, c'est sa complexité et son sens de l'humanité qui firent de lui un saint. Oh non ! La vertu était loin d'être facile pour Eugène. Néanmoins, de façon héroïque et jusqu'à la démesure, il sut l'incarner et la vivre dans sa chair. La complexité d'Eugène ne cessait de le tourmenter et de le hanter. Notre fondateur ne se contentait pas d'une petite paix à rabais et de compromis qui, à court terme, auraient pu le reconforter et lui apporter richesse et privilège. Pour lui, en dehors de Dieu, il n'y avait pas de paix possible. C'est en Lui qu'il trouvait profondeur et engagement. Et son humanité – expérimentée souvent dans ses écarts (en particulier quand il éclatait de colère) – a été son salut. Eugène se considérait trop humain et trop faible (c'est une façon de parler !) pour se permettre de regarder les autres humains de haut. Face à tous ceux qui souffraient ou qui étaient pauvres et démunis, son cœur sensible savait manifester de la bienveillance, de la compassion et de la bonté. Il était trop humain pour demeurer indifférent et renvoyer les gens. À la fin, même si sa grande sensibilité lui causa bien des problèmes, son cœur aimant était un lieu privilégié où Dieu et les pauvres pouvaient entrer et établir leur demeure.

Un saint humain ! Ceci n'est pas du tout un oxymoron ! C'est une clé, un secret, une sagesse... L'humanité est un sentier et non pas un blocage à la sainteté. Eugène de Mazenod, le Fondateur des Oblats de Marie-Immaculée, nous montre le chemin. Pour tous ceux et celles d'entre nous qui luttent avec la complexité pathologique et l'attrait pour notre propre humanité, Saint Eugène peut être perçu comme un patron et un modèle.

À San Antonio au Texas, Ron Rolheiser, OMI, est le président de l'École Oblate de Théologie. À son crédit, il est l'auteur de plusieurs livres et assume la responsabilité d'une colonne hebdomadaire en spiritualité.

(Adapté avec la permission de Oblat World magazine.)





Vision Canadienne d'Eugène

PAR ALFRED A. HUBENIG, OMI

« Chaque fois que je pense à vous, je remercie Dieu et, avec joie, prie sans cesse. Je prie pour vous parce que vous êtes tous des partenaires de l'Évangile. Confiant en ceci, je suis convaincu que celui qui a commencé un bon travail en vous va le continuer jusqu'à son accomplissement au jour de la venue du Christ Jésus ».

Ceci résume bien les paroles que Paul a prononcées dans le chapitre premier de sa Lettre aux Philippiens. Paroles qui devinrent aussi le thème de plusieurs des lettres de Saint Eugène de Mazenod adressées à ses missionnaires du Canada. Dans sa missive de 1841, au Père Jean Honorat, supérieur du petit groupe d'Oblats qui venaient tout juste d'arriver à Montréal afin de mettre sur pied la première mission outre-mer de la Congrégation, Saint Eugène écrit :

« En ce qui me concerne, avec joie et louange, chaque fois que je pense à vous, à cause de votre communion à l'Évangile, je ne cesse de remercier Dieu pour vous tous. Je suis confiant que Celui qui a entrepris un bon travail en vous saura l'amener à sa pleine réalisation au jour de la seconde venue du Christ Jésus. »¹

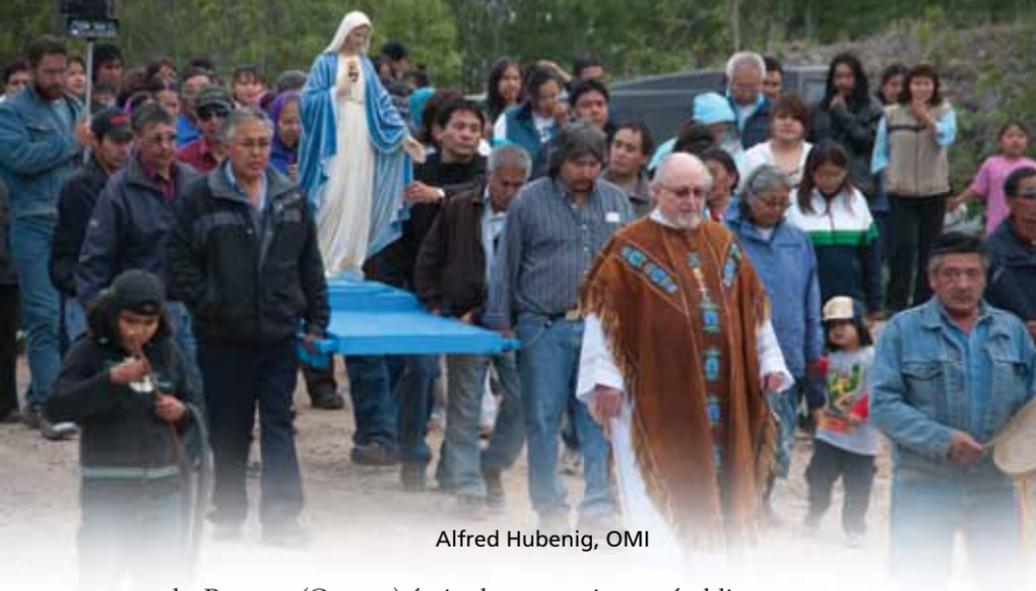
Pour Eugène de Mazenod, l'audace, l'inventivité et l'esprit de créativité – qui doivent tous être enveloppés de charité – étaient essentiels. Dans une autre lettre écrite le 1er mars 1844 – trois ans

après l'arrivée des missionnaires Oblats dans la partie est du Canada – il a grondé le Père Honorat de ne pas saisir la chance unique qui s'offrait à lui de pénétrer l'immensité des forêts canadiennes pour aller proclamer l'Évangile dans la région du Bytown.

« Votre lettre du 2 février m'est arrivée aujourd'hui le 1er mars. Dieu m'a accordé qu'au moins vous ayez reçu la mienne qui, non seulement approuve un tel grand projet mais qui l'accueille avec enchantement. Votre lettre m'a laissé frustré et furieux en réalisant que 2,000 lieues nous séparent et que deux mois s'écouleront avant que mes mots vous parviennent. Vous devez avoir de l'audace – vous devriez avoir été là-bas avec la ferme résolution de vaincre tous les obstacles, avoir été là-bas pour y demeurer et pour y prendre racines ! Comment pouvez-vous hésiter un seul instant ? Quelle Mission pourrait être plus mer-veilleuse que celle-là ? Exercer votre ministère dans les camps de bû-cherons, aller vers les Premières Nations, pouvoir vous installer dans une ville qui a réellement de l'avenir... Un beau rêve qui aurait pu devenir réalité et que vous avez laissé s'échapper ! Cette seule pensée me fait frémir ! Une fois de plus, rassemblez votre courage au creux de vos mains et mettez-vous tout de suite en route ! Poussez chacun de vos frères à accomplir son devoir. C'est seulement à ce prix que vous allez attirer sur vous les bénédictions de Dieu... »²

Saint Eugène était un homme de vision. À travers son évaluation du Canada, une nation qu'il n'a jamais eu le bonheur de rencontrer, ceci était évident. À l'époque, Eugène de Mazenod pouvait entrevoir





Alfred Hubenig, OMI

cela, Bytown (Ottawa) était plus ou moins un établissement tapageur de bucherons qui buvaient un peu trop. Il écrit : « *Bytown est une ville de l'avenir.* »³ Il pouvait aussi prédire que « *Red River (Saint-Boniface et Winnipeg) deviendrait une porte d'entrée pour évangéliser le continent nord-américain en entier* »⁴ et que « *Montréal serait peut-être la barrière qui, dans plu-sieurs pays, amènerait la Famille à la conquête des âmes.* »⁵ En effet, à peine 10 ans après l'arrivée du petit groupe de Mazenod, d'un océan à l'autre du Canada, au-delà des Prairies Canadiennes, des Montagnes Rocheuses et du grand Océan Pacifique, la Bonne Nouvelle ne cessait de résonner. Ensuite, elle atteignit les confins de la forêt boréale pour aller jusqu'à la toundra gelé du Grand Nord du Canada pour enfin atteindre la région torride du Mexique. Les récits des fondations Oblates abondent de récits d'apôtres aventureux : récits qui relatent leur arrivée au Canada en 1841; qui décrivent Bytown (maintenant devenu Ottawa, la capitale du Canada); qui présentent le Saguenay de 1844; qui parlent de la Rivière Rouge (Saint-Boniface – Winnipeg) et des Prairies de 1845; qui introduisent l'Île à la Crose et les Territoires du Nord-Ouest de 1846; qui mentionnent Moose Factory (Baie James), qui présentent la partie subarctique ainsi que les Territoires de l'Oregon, l'Île de Vancouver de 1847, de Fort Albany et de Matamoros et du Mexique de 1848. On y parle aussi de Brownsville et du Texas de 1849; de la ville de Buffalo et de New York de 1851. Les récits des pionniers Oblats parlent enfin de Plattsburgh, de Pittsburgh... et la liste pourrait encore s'allonger...

Au cœur de la vocation de Saint Eugène, il y a Luc 4, 18 qui se lit comme suit : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi* ». Le partage de la



vie de Jésus l'a rempli d'un grand amour pour les pauvres et les plus abandonnés. Le partage de la destinée de Jésus lui a donné une plus grande liberté pour tendre la main à chacun. De Mazenod voulait que la vie de ses missionnaires soit débordante de loyauté et de

réponse aimante. Selon lui, chaque missionnaire Oblat doit consacrer son existence à donner généreusement et se donner totalement soi-même. Si tel est le prix du succès, il ne doit pas craindre de mourir en travaillant. C'est ce que firent plusieurs Oblats qui laissèrent leur vie dans le Grand Nord du Canada.

Enflammé de zèle, le Fondateur des Oblats a su inspirer ses fils spirituels à se dévouer jusqu'au dernier souffle. Le 28 mai 1857, dans une lettre adressée au Père Henri Faraud, alors en mission dans les régions nordiques du Canada, il écrit ceci à son missionnaire :

« Tout d'un trait et avec une attention soutenue, je viens tout juste de lire votre récit admirable de la Mission de La Nativité que vous m'avez fait parvenir le 6 décembre de l'année dernière. Comment pourrais-je vous exprimer tous les sentiments que ont surgi dans mon âme ? Tout d'abord, je me sens appelé à remercier Dieu pour son aide incessante et pour les miracles qu'Il daigne



accomplir par votre ministère. Ensuite, touché jusqu'aux larmes face à tout ce que vous avez à endurer pour conquérir les âmes à Jésus Christ, en esprit, je vous serre tendrement contre mon cœur. Dans toutes les difficultés que vous traversez, rappelez-vous que Jésus vous recouvre de son pouvoir et qu'Il vous soutient de sa grâce. Quand on pense à toutes les merveilles déployées par le pouvoir de votre ministère, on doit re-tourner aux sources et se rappeler la première prédication de Pierre. Tout comme lui, vous êtes un apôtre et vous avez été envoyé pour pro-clamer la Bonne Nouvelle à ces nations. Vous êtes le premier à leur parler de Jésus et du Dieu Amour. Vous leur apportez une connaissance vivante de Jésus Christ et vous leur montrez le Chemin qui mène au salut. À travers votre ministère sacerdotal, vous leur révélez la façon de naître à nouveau dans les saintes eaux du Baptême. On peut seulement se prosterner devant vous. Oh ! Parmi vos frères de l'Église de Dieu, vous êtes tellement privilégié ! C'est qu'Il vous a choisi afin de se servir de vous pour accomplir ces miracles... ».⁶

Et Dieu sait qu'il y en a eu des miracles !
Saint Eugène de Mazenod n'a jamais cessé de remercier Dieu pour ses missionnaires et pour les Premières Nations auprès de qui ces derniers œuvraient. Plus tard, faisant allusion aux Oblats du Grand Nord du Canada, le Pape Pie XI les appelait ses « experts en missions difficiles ».

¹ *Écrits Oblats I*, septembre, 1841, p. 14, n. 8.

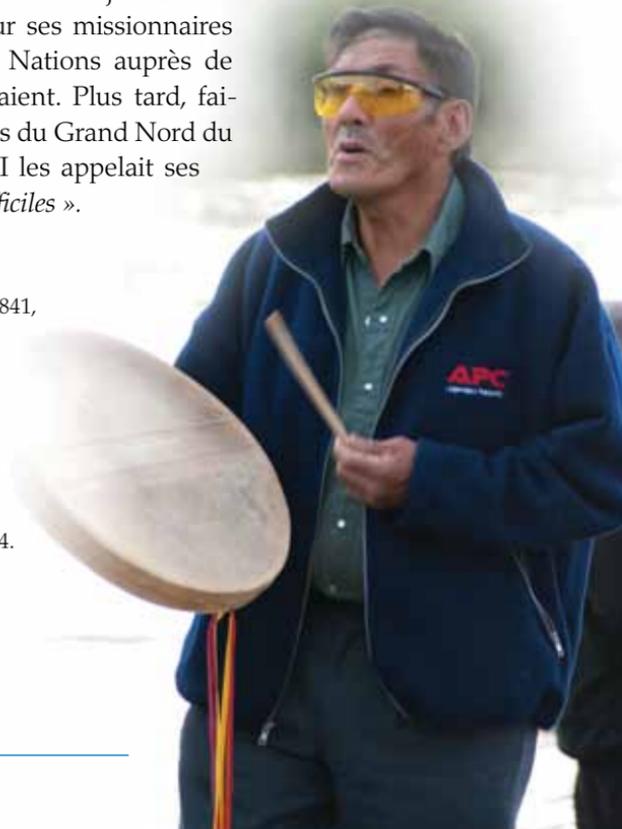
² *Écrits Oblats I*, p. 79, n. 32.

³ *Écrits Oblats I*, p. 79 n. 32.

⁴ *Écrits Oblats I*, p. 111, n. 50.

⁵ *Écrits Oblats I*, p. 15, n. 9.

⁶ *Écrits Oblats II*, p. 146, n. 234.



La Mission d'Eugène Se Poursuit

De la résidence du Généralat des Oblats à Rome, Louis Lougen, OMI, peut apercevoir le dôme de la Basilique St-Pierre qui se trouve à quelques rues de distance. C'est à couper le souffle !

Pour le Père Lougen, dont la première expérience de prêtre missionnaire Oblat a été vécue dans les favelas de Saint Paulo au Brésil, la vue était à couper le souffle de façon négative. C'est que le souvenir du Brésil l'habite encore... Là-bas, la vue qu'il avait incluait les taudis construits de bouts de bois jetés, les systèmes d'égouts qui débordent dans les rues où des enfants reniflent de la colle afin d'engourdir et de fuir leurs existences troubles.

Bien que l'environnement du Père Lougen ait changé, sa Mission est demeurée la même. Comme il se plaisait à le répéter : « *Tout ce que je peux faire est d'offrir l'Amour !* »

Le 28 septembre, lors de son 58ième anniversaire de naissance, le Père Lougen a été élu Supérieur Général des Missionnaires Oblats. Le 6 janvier 2011, il s'est installé à Rome d'où il veille maintenant sur les efforts missionnaires de plus de 4,100 prêtres et frères Oblats qui œuvrent dans près de 70 pays.

« *Je considère mon élection comme Supérieur Général comme un grand acte d'amour de mes frères Oblats,* » dit le Père Lougen. « *Dieu nous accordera la grâce de faire ce que nous avons à faire. Notamment, par le*



biais de nos vœux et de la vie communautaire, ceci inclut notre engagement à vivre notre vie d'Oblats. Ainsi, dans un esprit d'unité et de charité, nous serons fidèles à notre mission de toujours être proches des pauvres et de les servir avec amour. »



Louis Lougen, OMI

« C'est au Brésil que j'ai appris à être prêtre; les pauvres m'ont enseigné, » dit encore le Père Lougen. « J'ai été envoyé pour prêcher l'Évangile aux pauvres, mais j'ai été le témoin du travail de l'Esprit Saint dans le cœur de ce beau peuple brésilien. Oui, les Brésiliens m'ont rapproché de Dieu. Ils m'ont évangélisé ! »

En 1996, le Père Lougen est retourné aux États-Unis où il a surtout travaillé en formation. Il aidait nos jeunes aspirants à discerner sur leur appel à la vie religieuse. En 2005, il fut élu Provincial de la Province Oblate des États-Unis. Il veillait sur le travail d'environ 400 prêtres et frères Oblats.

Présentement, comme Supérieur Général, le Père Lougen

Célébration de masse memorial de Saint Eugène à Marseille, France





puisera dans ses expériences passées pour faire face aux mille et un défis de notre Congrégation. Ceci inclut une dynamique changeante des vocations Oblates. Il tient compte du fait que les nouvelles vocations Oblates en provenance de l'Europe et de l'Amérique du Nord diminuent sans cesse, mais que, inversement, les vocations Oblates en provenance de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique Latine sont en constante hausse.

« Dans des endroits comme aux États-Unis, les gens ont faim et soif

Ordenación en Pakistan



de spirituel. Par contre, ils le cherchent moins dans l'Église, » dit le Père Lougen. « Dans notre tâche de relier la beauté et la grâce à la merveille de notre Église, nous avons besoin d'effectuer un meilleur travail. Nous nous devons de répondre à ce que les gens cherchent et ont vraiment besoin. C'est seulement alors qu'ils sauront découvrir le Feu qui allume notre foi. »

Lors de l'élection du Supérieur Général de la Congrégation, au moment de la lecture des scrutins, le nom « Lougen » revenait sans cesse. Des larmes inondèrent alors les yeux du Père Lougen qui admit que sa première réaction a été l'appréhension et la crainte. Il se sentait indigne d'une telle responsabilité. Par contre, dans les jours qui suivirent, le nouvel élu commença à réaliser que tout était possible avec la grâce de Dieu. C'est dans cet esprit que le Père Lougen écrit : « *Quand j'ai réalisé que j'étais porté par la prière de mes frères Oblats, de nos associés, de nos amis et des membres de leurs familles, je me suis rendu compte que je n'étais pas du tout seul. Je faisais partie et étais épaulé par une belle équipe. À partir de cet instant, je me suis senti habité par une grande paix et confiant. Dorénavant, j'étais heureux d'être Supérieur Général.* »

Et le Père Lougen de continuer : « *Le 35ième Chapitre nous appelle à une conversion du cœur et, afin d'apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, il nous réitère l'importance de notre envoi missionnaire. Ainsi, nous expérimentons le pouvoir de l'Esprit qui nous donne 'un cœur neuf, un esprit nouveau et une nouvelle Mission' pour évangéliser de façon nouvelle !* »

NOUVEAU

Option de Paiement-Cadeau

Présentement, nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit !

S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.



La Spiritualité Vivante d'Eugène

PAR LOUIS LOUGEN, OMI

Que pouvons-nous dire concernant la spiritualité de Saint Eugène de Mazenod ? Après avoir observé des Missionnaires Oblats avec qui j'ai vécu et œuvré, permettez-moi de partager avec vous quelques-unes de mes réflexions personnelles concernant la spiritualité de Saint Eugène. Mes pensées ont aussi été inspirées par les conversations que j'ai eues avec des Associés Oblats et l'accueil de leur façon de vivre la spiritualité de Saint Eugène.

Le fondateur des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée avait une spiritualité tout imbibée d'Amour de Dieu. En 1807, le jour du Vendredi Saint, alors qu'Eugène était en prière devant la Sainte Croix, le jeune homme a réellement goûté à l'Amour de Dieu. Cette expérience de la Croix et de l'Amour de Jésus Sauveur a façonné le reste de la vie d'Eugène. Pour le jeune homme, ce fut une prise de conscience fondamentale de la présence Dieu et une réponse à la question du 'Qui suis-je?' Eugène fit alors une forte expérience de Dieu, ce Dieu plein de compassion et de miséricorde. En même temps, notre fondateur s'est perçu comme une personne pécheresse, mais sauvée et complètement aimée par Jésus.





Louis Lougen, OMI, est salué par le Saint Père

Je crois que dans l'expérience de Saint Eugène d'un Sauveur miséricordieux et de son amour des pauvres, une autre dimension essentielle de notre spiritualité est née. Jésus n'a-t-il pas répandu son propre sang pour nous sauver ? Par cette offrande extrême, on peut réaliser la valeur inestimable de la personne humaine. Ainsi, le souci missionnaire d'Eugène était centré sur les pauvres et les abandonnés. À ces négligés et oubliés, il voulait porter main forte et les aider à goûter à l'Amour. Sans cesse, son cœur se tournait vers les gens qui vivaient dans les campagnes éloignées. Saint Eugène n'a pas hésité à aller vers les prisonniers, les malheureux et les enfants oubliés. Comme évêque, nous pouvons observer la joie que le saint homme expérimentait quand il se trouvait avec les pauvres et qu'il les recevait dans son palais épiscopal. Il se plaisait à visiter leurs foyers pour apporter les sacrements aux malades, aux infirmes et aux personnes âgées. L'ambition de l'Évêque Mazenod était de partager avec tous la Bonne Nouvelle qu'il avait expérimentée dans la Croix de Jésus.

C'est au creux de sa vie de tous les jours que Saint Eugène vécut sa spiritualité. Ainsi, peu à peu, son expérience de l'Amour incom-



mesurable de Dieu, métamorphosa la personne qu'il était, sa façon de vivre et sa manière de faire. En tout temps, parce qu'il savait que chaque personne est aimée de Dieu, il s'efforçait de parler la langue de chacun. Son ardent désir était que chacun puisse entendre et surtout comprendre la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu. Quand il confessait, il savait se montrer miséricordieux et plein de compassion. Son amour pour les pauvres a su dépasser les frontières de son diocèse (Aix-en-Provence) et - par le biais des

missionnaires Oblats qui allèrent en Asie, en Afrique et en Amérique du Nord - il a su tendre la main aux pauvres du monde entier. Au fil des années, le cœur de Saint Eugène débordait de plus en plus de l'Amour inconditionnel de son Sauveur... Amour qu'il puisait autant dans l'Eucharistie que dans la Parole de Dieu.



La spiritualité de Saint Eugène, ayant pour fondement l'expérience de l'Amour inconditionnel de Dieu pour la personne humaine, est à la racine même de cette poussée pour l'engagement pour la Mission. La spiritualité Oblate qui se définit comme missionnaire, est enracinée dans cette expérience fondamentale d'être aimé et sauvé par Jésus. De façon ultime, c'est ce qui motive l'engagement du missionnaire Oblat et le pousse à servir les pauvres. Les fruits de ce service deviennent les signes d'une spiritualité authentique : la prédication de l'Évangile et toutes ces œuvres de justice effectuées avec humilité et simplicité.

Une forte relation à l'Église est aussi au cœur même de la spiritualité Oblate. Saint Eugène aimait l'Église qu'il considérait comme le Corps du Christ. Il ne cessait de se rappeler que Jésus avait donné sa propre vie pour cette Église. L'expérience personnelle d'Eugène lui avait révélé que l'Église était loin d'être parfaite. Par contre, même quand Eugène avait à souffrir des décisions de la hiérarchie catholique, son amour pour l'Église n'en était pas affecté. En dépit de ses imperfections, Eugène savait aimer l'Église de façon inconditionnelle, indéfectible et entière.

En observant la vie personnelle de Saint Eugène, on saisit que la spiritualité Oblate inclut aussi une relation spéciale à Marie Immaculée, Mère de Miséricorde. Au cours de son engagement à vivre saintement une vie missionnaire, Marie est perçue comme une aide certaine et efficace. Ainsi, auprès des gens avec qui ils œuvrent, rien de plus normal de voir les Oblats parler de Marie Immaculée. Par contre, alors que nous nous efforçons de répandre la dévotion mariale, il est pertinent de mentionner que ce sont les pauvres qui nous apprennent comment aimer Marie. Ne sont-ils pas les maîtres de la dévotion à cette Mère de la Miséricorde ?

Le Pape Paul VI a décrit Saint Eugène comme étant un homme passionné et en amour avec Jésus Christ. De nos jours, en s'efforçant d'approfondir leur expérience



de l'Amour miséricordieux du Dieu Sauveur et de la Croix de Jésus, les Oblats et les Associés Oblats continuent de vivre la spiritualité de leur Fondateur.

À l'instar de Saint Eugène, chaque jour de notre vie, nous consacrons du temps à rencontrer Jésus dans la Parole de Dieu et dans l'Eucharistie. Notre passion pour Jésus et pour l'Église nous pousse à être les missionnaires des pauvres et des plus démunis de ce monde. C'est sous l'aile de Marie Immaculée et la protection de notre Sainte Mère que nous 'missionnons'. Humblement, face au défi du monde contemporain, nous demandons à Saint Eugène de bien vouloir nous bénir et déverser sur nous les fruits de l'Esprit. Dans notre engagement à suivre l'exemple de Saint Eugène, puisse-t-il alimenter, soutenir et vivifier notre engagement missionnaire qui était à la source même de sa passion et de son cœur généreux.

Saint Eugène de Mazenod, priez pour nous !

Louis Lougen, OMI, est le Supérieur Général des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. (Adapté avec la permission de Oblat World magazine.)

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Avec la nouvelle loi sur l'impôt, introduite en 2006, tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), dès maintenant vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



La Croix Oblate

L'un des trésors les plus précieux des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée est la Croix missionnaire de leur fondateur, Saint Eugène de Mazenod. Depuis la fondation de la Congrégation, chaque Supérieur Général reçoit cette Croix.

Dès son élection comme 13^{ième} successeur de Saint Eugène, Louis Lougen, OMI, reçut donc la Croix des mains de son prédécesseur, Wilhelm Steckling, OMI. Voici comment le Père Lougen parle de cette expérience unique :

« Le Père Steckling m'a lui-même remis la Croix de Saint Eugène. Afin que je puisse embrasser le visage du Christ crucifié, il la plaça sur mes lèvres. Après avoir embrassé la Croix – geste qui exprimait mon espérance et l'offrande de ma vie à la suite du Christ dans l'esprit de Saint Eugène – Steckling a alors déposé dans mes mains la Croix missionnaire de notre saint Fondateur. De façon profonde, j'ai ressenti ce lien solide qui me rattachait à l'héritage, au charisme et à la personne même de Saint Eugène. Pour moi, quelle émouvante expérience ! »

(Adapté avec la permission de Oblat World magazine.)

Une Vision qui Transforme

PAR FRANK SANTUCCI, OMI

Au moment où je suis en train d'écrire les grandes lignes de cette réflexion, dans cette belle région française de Luberon, j'anime une longue retraite pour quelques missionnaires Oblats. Parfois, quand j'ai la chance de faire une promenade à la campagne, je bénéficie d'une vue si ravissante que je ne puis faire autrement que de m'arrêter, de savourer la beauté qui m'entoure et de la laisser me remplir complètement... Après coup et pendant longtemps, le souvenir de ce que j'ai vu continue de transformer mon esprit.

Ce sont des expériences comme celle-là qui m'aident à comprendre ce qui est arrivé à un jeune Français égocentrique issu de la classe privilégiée qui, le jour du Vendredi Saint, a daigné contempler un grand crucifix. Comme jamais auparavant, ce jeune homme a su reconnaître le pouvoir libérateur de l'Amour de Dieu à son égard. C'est alors que ses yeux s'ouvrirent ! Dorénavant, Eugène de Mazenod comprit qu'il y avait plus à la vie que la simple recherche frénétique de la richesse et du plaisir. Sa rencontre personnelle avec ce Dieu qui l'aimait au point d'accepter de mourir pour lui, a complètement libéré Eugène et l'a rendue capable de changer la direction de sa vie.



« Voir » l'Amour de Dieu devint alors la valeur absolue de l'existence d'Eugène. Tout le reste autour devint relatif. En même temps, parce que personne ne se souciait de les aider à le découvrir, Eugène était conscient que bien des gens souffraient de cécité face à la splendeur de l'Amour de Dieu. Pour lui, ces gens étaient abandonnés et perdus. Eugène prit donc la ferme décision de dédier sa vie à partager avec eux sa vision.



LA COMMUNAUTÉ : UNE VISION QUI CRÉE LA FAMILLE

Bientôt, d'autres prêtres et plusieurs frères vinrent se joindre à Eugène dans ce ministère qui peut changer toute une vie. C'est ainsi que, modelée sur la Communauté telle que vécue par Jésus et ses apôtres, la Communauté des Oblats de Marie-Immaculée a vu le jour. Au cours des 200 ans (ou presque !) de sa belle histoire, les frontières de cette Communauté se sont élargies et incluent maintenant tous ceux et celles qui aspirent à vivre la vision de Saint Eugène – créant ainsi l'immense famille Mazenodienne qui est si diversifiée et répandue dans 67 pays. Pour Eugène, à moins de surgir d'une Vision partagée et commune, la Communauté n'a tout simplement pas de sens. À plusieurs niveaux et obligatoirement, la vision de la Communauté implique le « voir ».

NOUS NOUS RASSEMBLONS PARCE QUE NOUS AVONS VU LE SEIGNEUR (Jean 20 :18, 25)

Tout comme Eugène, les membres de cette famille Mazenodienne se rassemblent pour se laisser toucher par le regard aimant de leur Sauveur. Et son appel particulier en amène d'autres à vivre une relation privilégiée avec Lui. Ceci est le fondement même de notre Communauté. De fait, notre Congrégation se définit comme étant un groupe de personnes qui viennent ensemble afin d'actualiser la promesse évangélique que « lorsque deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là parmi eux » (Mathieu 18, 20). D'abord et avant

tout, la Communauté est constituée de personnes qui aspirent à vivre une relation privilégiée avec Dieu, où « *chaque action dans la vie est l'occasion d'une rencontre personnelle avec le Seigneur qui, à travers nous se donne lui-même aux autres et qui, à travers les autres, se donne lui-même à nous* » (Les Constitutions OMI, # 31).

*ENCORE AUJOURD'HUI, NOUS NOUS RASSEMBLONS PARCE
QUE NOUS AVONS RECONNU LE VISAGE DE NOTRE SAUVEUR
EN CEUX QUI SOUFFRENT ET QUI SONT ABANDONNÉS*

(Mathieu 25, 40)

Pour Eugène, au sein de la Communauté, le second niveau du « voir » ne consiste pas à nous agripper à un genre de 'nombrilisme' qui risquerait d'annihiler un groupe fermé sur son 'égocentrisme'. Le mot Communauté implique que ses membres sont captivés par le regard aimant de notre Sauveur et Seigneur qui amène à « voir » bien au-delà du petit moi. D'abord et avant tout, ne sommes-nous pas missionnaires et notre regard ne devrait-il pas toujours être tourné vers l'extérieur ? Ainsi, nous fixons tous ceux qui souffrent, ceux qui sont rejetés et qui ne sont pas touchés par le ministère de l'Église institutionnelle. Mutuellement, nous nous aidons à découvrir la présence de Jésus. La Communauté est authentique seulement si elle existe pour découvrir les différents visages de « *ces gens dont la condition précaire crie pour être sauvée et comblée. Seule l'espérance en Jésus Christ pourra assouvir la soif de salut de ces personnes* » (Constitutions OMI # 8).

*NOUS NOUS RASSEMBLONS COMME UNE FAMILLE QUI INVITE
LES AUTRES À VENIR ET À RENCONTRER LE MÊME SEIGNEUR*

(Jean 1, 39)

Pour Eugène, le troisième niveau du « voir » est que le mission-





naire ne va pas vers les autres seulement pour « donner » pour ensuite retourner dans le petit cocon confortable d'une communauté fermée sur elle-même. De nos jours, au sein d'une Communauté ouverte et aimée de Dieu, nous définissons d'abord la Mission comme un élan qui nous amène vers ceux qui sont victimes d'abandon. Notre but est d'être avec eux pour entrer dans un processus d'enrichissement réciproque qui implique l'écoute et le partage de nos expériences de vie. En partageant ainsi notre propre vécu, nous invitons tous ceux qui nous entourent à se joindre à la grande Communauté Mazonodienne – i.e. de ceux qui, à travers le monde et à différents degrés, sont touchés par la Vision de notre Saint Fondateur Eugène de Mazenod. Oui, ensemble, nous formons une grande Communauté dont le regard est fixé sur Celui qui nous rend libres.

AUJOURD'HUI, LA COMMUNAUTÉ D'EUGÈNE : LA VISION EST SEULEMENT RÉELLE LORSQU'ELLE EST PARTAGÉE

« Le bonheur est réel seulement quand il est partagé » - c'est ce que la vie et la poursuite du jeune héros du film « *Into the Wild* » l'a amené à découvrir. La « *Vision est réelle seulement quand elle est partagée* ». C'est ce que la longue vie si remplie d'Eugène de Mazenod amène à découvrir... De plus, le Saint Fondateur nous invite chaleureusement à partager sa découverte.

Dans la Communauté, tout est une question de VISION – une vision partagée !

Pour les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, à Aix-en-Provence en France, Frank Santucci, OMI, est le directeur du Service d'Animation du Fondateur et de son Charisme. (Adapté avec la permission de Oblat World magazine.)

Une Voix pour les Pauvres aux Nations-Unies



Aux Nations-Unies, Daniel LeBlanc, OMI, est le représentant des Missionnaires Oblats. En tant que tel, son travail peut réellement avoir un impact positif sur la vie de millions de gens. Dans un environnement plus que stressant, le Père Daniel travaille frénétiquement.

Aux Nations-Unies, le travail du Père Daniel incarne une portion-clé de la Constitution Oblate rédigée par Saint Eugène de Mazenod, le fondateur des Missionnaires Oblats. Saint Eugène demandait à ses hommes d'être des avocats défendant les droits des pauvres. Il les exhortait de se faire présents là où se prennent les décisions qui ont un impact sur leurs existences.

Majoritairement, la journée du Père Daniel s'écoule à rencontrer des personnes provenant des quatre coins du monde avec qui il se penche sur des sujets de grande importance : l'éradication de la pauvreté et de la misère, la promotion des droits des Indigènes, la lutte contre le trafic des femmes et des enfants, la réduction graduelle du réchauffement de la planète, etc.

« Notre travail aux Nations-Unies est une réalisation d'une règle établie par Saint Eugène pour sa Congrégation », affirme le Père Daniel, qui est né et a grandi en Saskatchewan. « Pour les pauvres et les démunis, nous devons être une voix et les Nations-Unies est un endroit privilégié où nous avons la certitude que leur voix sera entendu. »

(Adapté avec la permission de Oblat World magazine.)



Cette Date dans l'Histoire Oblate...

La Vie de Saint Eugène de Mazenod

Le 1^{er} août 1782 – Dans une période historique tumultueuse, Eugène de Mazenod naît en France. Entouré de magnifiques jardins, de voitures à cheval, de valais et de serviteurs, il passa sa petite enfance dans l'une des rues les plus élégantes de la ville.

Le 13 décembre 1790 – À l'âge de huit ans, afin d'échapper à la Révolution Française, Eugène doit s'enfuir avec sa famille qui s'exile en Italie. Il va séjourner là-bas pendant 11 ans.

Le 27 mars 1807 – À cette étape de sa vie, Eugène fait l'expérience d'une conversion personnelle très profonde. Il en vient à croire que Dieu l'appelle à la prêtrise. *« Mon âme était assoiffée de ce but ultime, Dieu, l'unique Bien dont la perte m'affectait si profondément ! »*

Le 21 décembre 1811 – À l'âge de 29 ans, à Amiens en France, Eugène est ordonné prêtre. Il refuse la première nomination prestigieuse qui lui est offerte comme Vicaire Général de l'Évêque d'Amiens. À la place, il choisit de travailler avec les pauvres.

Le 25 janvier 1816 – Eugène fonde une nouvelle Congrégation d'hommes religieux, les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée.



Le 17 février 1826 – Eugène reçoit l’approbation formelle du Pape Léon XII pour sa nouvelle Congrégation.

Le 24 décembre 1837 – Eugène est sacré Évêque de Marseille par le Pape Grégoire XVI. Plus tard, en 1851, l’évêque de Mazenod sera nommé Archevêque de Marseille par le Pape Pie IX.



Le 2 décembre 1841 – Arrivée au Canada des premiers missionnaires d’outre-mer de l’Évêque de Mazenod.

Le 21 mai 1861 – Décès à Marseille de l’Archevêque De Mazenod. À l’époque, la Congrégation comptait déjà six Évêques Oblats et plus de 400 missionnaires œuvrant dans 10 pays.

Le 19 novembre 1970 – Eugène est déclaré Vénérable par le Pape Paul VI.

Le 19 octobre 1975 – Eugène est déclaré Bienheureux par le Pape Paul VI.

Le 3 décembre 1995 – Eugène devient Saint Eugène. Dans la Place St-Pierre de Rome, le Pape Jean-Paul II canonise notre Fondateur.

(Adapté avec la permission de Oblat World magazine.)

Avis de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d’offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux:

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

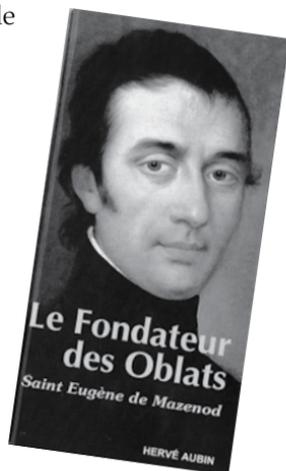


Envoyez vos histoires (et photos) à: lacombemami@sasktel.net

Chers Amis de la Famille Oblate,

Les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée ont été fondés en 1816 par Saint Eugène de Mazenod. Saint Eugène lui-même admettait qu'il était un homme colérique, impulsif et plutôt complexe. Néanmoins, cela ne l'empêchait pas d'avoir un cœur tendre rempli de compassion, en particulier pour les pauvres et les abandonnés. Le Père Hervé Aubin, un Oblat de la Province Notre-Dame-du-Cap (Québec) a écrit un intéressant livret de 64 pages qui nous présente une vue à vol d'oiseau du voyage spirituel de Mazenod que nous désirons partager avec vous.

Avec l'esprit de Saint Eugène qui débordait de son cœur si bienveillant, nous vous invitons à devenir des partenaires de la Mission des Oblats. En effet, par votre soutien financier et par vos prières, vous ferez une différence dans la vie de nos sœurs et de nos frères dans le besoin. Ainsi, vous deviendrez des semeurs de joie, d'espérance et d'amour.



Glenn *Diane*

Glenn Zimmer, OMI Diane Lepage
Les membres de l'équipe de coordination

*Ci-joint mon don pour les
projets missionnaires des
Oblats au montant de:*

\$ 50.00
\$ 100.00
\$ 500.00
\$ 1,000.00
\$ 5,000.00
\$ _____

Oui, dans un esprit de partenariat avec les Missionnaires Oblats, j'offre le cadeau de mes prières et de mon soutien financier.

Oui, j'aimerais recevoir le livre *Le Fondateur des Oblats – Saint Eugène de Mazenod*.

Cheque payable à: AMMI Lacombe Canada MAMI

MasterCard  **VISA** 

Numéro de la carte: _____ / _____ / _____ / _____

Date d'expiration: ____ / ____

Nom du détenteur de la carte: _____

Signature du détenteur de la carte: _____

Dons mensuels *S'il vous plaît, bien vouloir contacter notre bureau pour planifier.*

S'il vous plaît, bien vouloir envoyer

vos dons à :

AMMI Lacombe Canada MAMI

601 Taylor Street West, Saskatoon, SK S7M 0C9

Ou appeler sans frais à : 1-866-432-MAMI (6264)

Merci !

NOM	_____	
ADRESSE	_____	
VILLE	PROVINCE	CODE POSTAL
TÉL	_____	_____
COURRIEL	_____	_____

AMMI Lacombe Canada MAMI
a le privilège de soutenir nos
Missionnaires Oblats qui, par
leurs œuvres humanitaires
(nourrissent les affamés – pren-
nent soin des malades – vêtent
ceux qui sont nus – apportent
l'Amour de Dieu à ceux qui sont
dans le besoin) consacrent leur
vie au service des pauvres et
des démunis de ce monde.

*Nous soutenons tous les
Ministères et les Missions
Oblates dans les pays suivants :*

Bolivie
Brésil
Canada
Guatemala
Inde
Kenya
Pakistan
Pérou
Porto Rico
Sri Lanka



Avez-vous considéré
d'inclure les

Missionnaires Oblats

comme un bénéficiaire
dans votre testament?



Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe Canada
MAMI va assurer la continuation
du bon ministère et des œuvres
missionnaires des Oblats. Vous pouvez
même spécifier une mission Oblate
qui est chère à votre cœur.

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

www.oblatemissionassociates.ca

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

AMMI Lacombe
Canada MAMI

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:
1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Imprimé au Canada par:
St. Peter's Press
Muenster, SK

AMMI *Lacombe* MAMI
Canada